

FESTIVAL LATITUDES CONTEMPORAINES
#24

WHEN I SAW THE SEA

Ali Chahrour

2025 - Liban

1h10

jeu. 4 juin à 20h
Le Grand Sud, Lille

Avec le soutien des Lieux Culturels
Pluridisciplinaires de la ville de Lille



ALI CHAHOUROUR

Né à Beyrouth, le chorégraphe et danseur Ali Chahrour, invente une gestuelle, affranchie des codes et modèles occidentaux, qui agit comme un reflet de sa culture et du contexte politique, social et religieux dans lequel il évolue. Dans une précédente série de spectacles, faisant partie de sa trilogie « La Mort » - « Fatmeh » (2014), « Leila se meurt » (2015) et « May he Rise and smell the fragrance » (2017) - il invoquait des liturgies funéraires mêlant tradition et modernité acérée.

Il entreprend ensuite une deuxième série de performances consacrée à « l'Amour », avec « Night » (2019), suivie de « Told by my Mother » (2021), « The Love Behind My Eyes » qui remporte le prix du mécénat ZKB au Zurich Theater Spektakel 2022, et conclue par « Iza Hawa » (2023). Alliant poésie lyrique, émotion brute et corps enchevêtrés, créant une tapisserie vivante de la connexion humaine, les spectacles d'Ali Chahrour ont été présentés au festival d'Avignon en 2016, 2018, 2022 et 2025 et dans de nombreux autres festivals à travers le monde.

Il travaille actuellement sur une nouvelle trilogie autour du thème de la Peur.

Direction et Chorégraphie : Ali Chahrour

Performance : Zena Moussa, Tenei Ahmad, Rania Jamal

Directeurs de production : Christel Salem, Chadi Aoun

Composition et performance musicale :

Lynn Adib, Abed Kobeissy

Assistant de direction et chorégraphie :

Chadi Aoun

Design lumière et direction technique :

Guillaume Tesson

Assistant directeur technique : Pol Seif

Ingénieur Son : Benoît Rave

Scénographie : Guillaume Tesson, Ali Chahrour

Avec le soutien de :

Beryte Theater / L'Institut Français de Beyrouth / Wicked Solutions / WASL Productions / Beit el Laffé / Raseef, Beirut / Houna center / Orient 499

Remerciements :

Kafa / Megaphone / Daraj Media / Hammana Artist House / Zoukak Theatre / Seenaryo / Mohana Ishak / Hussein Hajj / Abdallah Hatoum / Anthony Sahyoun / Ali Khedr / Eric Deniaud / Chrystèle Khodr / Raymond Zakaria / Hind Hamdan / Viany Ngemakoue / Sophie Ndongo / Jouma Fayé / Mariam Sesay / Sarie Teshome / Aisha Temam / Raheel Teshome / Mihret Birhane / Laurentine Mbekati

Co-produit par :

Le Festival d'Avignon / Ibsen Scope / HAU Hebbel am Ufer, Berlin / Arab fund for arts and culture (AFAC) / Al Mawred al Thaqafi / DeSingel Antwerp / Domino Zagreb, Perforations Festival / Holland Festival / Zürcher Theater Spektakel / Al Madina Theater

WHEN I SAW THE SEA

« Quand j'ai vu la Mer » ouvre les portes à des histoires inédites, plongeant dans les cauchemars du système de Kafala. Trois femmes donnent voix aux innombrables travailleuses domestiques migrantes au Liban ; naviguant entre l'exploitation et la liberté, la mort et la célébration provocante de la vie, elles chantent sans crainte avec leur corps une berceuse faite de feu, d'amour et de justice.

« Entre la mer et une ville en flammes, un chêne s'agrippe à la terre, dans son ombre, un renard danse, et une fille, inébranlable, fixe l'horizon. »

Qu'est-ce que le système de Kafala ?

Le système de Kafala, ou parrainage, permet aux particuliers et aux entreprises au Liban, en Jordanie et dans la majorité des pays du Golfe de contrôler presque entièrement l'emploi et le statut migratoire des travailleurs étrangers. Ce mécanisme légal, en place depuis des décennies, définit la relation entre les travailleurs migrants et leur « kafeel » (parrain), généralement leur employeur. Initialement conçu pour fournir une main-d'œuvre bon marché, le système est devenu très controversé en raison de l'exploitation systématique, des salaires dérisoires, des conditions de travail déplorables et des abus, notamment la discrimination raciale et la violence sexuelle.

Dans ce cadre, les employeurs prennent en charge les frais de voyage et de logement des travailleurs, mais ceux-ci sont souvent contraints de vivre dans des conditions misérables. Les travailleuses domestiques, en particulier, sont souvent obligées de résider chez leur employeur, voient leur passeport confisqué, n'ont aucun jour de congé et sont interdites de quitter la maison. Puisque le système est régulé par les ministères de l'Intérieur plutôt que par les ministères du Travail, les travailleurs ne bénéficient d'aucune protection juridique.

Ce système confère à des citoyens privés, et non à l'État, le contrôle des visas et du statut légal des travailleurs, créant ainsi un déséquilibre de pouvoir que les employeurs peuvent facilement exploiter. Les employeurs ont le pouvoir de dicter la continuation ou l'arrêt du contrat de travail, voire de décider si le travailleur peut quitter le pays. Quitter son poste sans autorisation est considéré comme une infraction, entraînant la résiliation du statut juridique du travailleur, voire son emprisonnement ou son expulsion, même si ce dernier fuit des abus. Cette absence de protections transforme la Kafala en un système propice à l'esclavage moderne.

À VENIR AU FESTIVAL LATITUDES CONTEMPORAINES

AGHANES : UNE VITALITÉ DÉSESPÉRÉE

Kubra Khademi, Mortaza Behboudi & artistes anonymes de Kaboul

ven. 5 juin à 15h, 18h30 et 20h30

et sam. 6 juin à 17h30, 19h30 et 20h45

La rose des vents Scène nationale Lille Métropole

FAIRE PARLER LES ARCHIVES DES NON-ALIGNÉS

Mila Turajlić

ven. 5 juin à 20h

et sam. 6 juin à 19h

La rose des vents Scène nationale Lille Métropole

3 SAISONS ET UN CORPS

Mohammed Al Qudwa

sam. 6 juin à 19h30

Gare Saint Sauveur, Lille

CABARET LA VELU.E

ven. 5 et sam. 6 juin de 21h à 00h30

Gare Saint Sauveur, Lille

Plus d'informations sur
latitudescontemporaines.com

Latitudes Contemporaines

57 rue des Stations

59800 Lille - France

+33 (0)3 20 55 18 62

accueil@latitudescontemporaines.com

Retrouvez le festival sur



Instagram



Facebook



Vimeo



TikTok